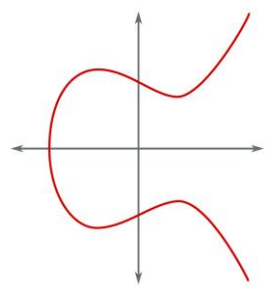


# Partie « cryptog courbes elliptiq

Alexandre Guitt

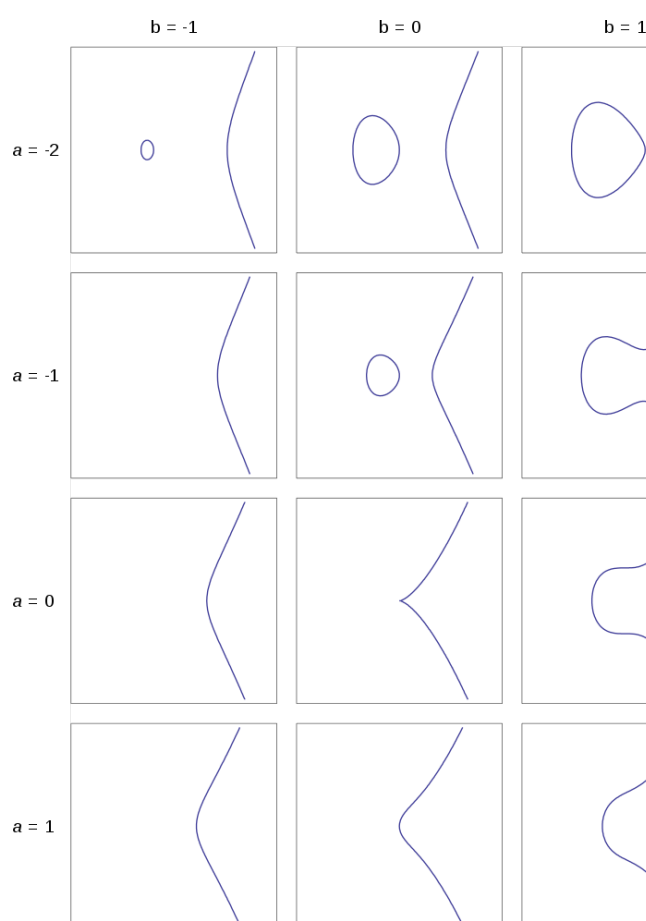
# Introduction brève

- Les courbes elliptiques sont des courbes mathématiques intéressantes



- Les courbes elliptiques permettent de construire des protocoles cryptographiques asymétriques efficaces
  - Avec des clés plus petites que les protocoles qui se basent sur l'arithmétique modulaire

# Plusieurs exemples de cour



# Rappel sur les protocoles a

- Dans un protocole cryptographique asynchrone, on utilise une clé publique et une clé privée
- Confidentialité (ex : RSA)
  - La clé publique sert à chiffrer, la clé privée sert à déchiffrer
  - RSA étant lent, il sert davantage pour la signature que pour le chiffrement
- Intégrité (ex : RSA et fonction de hachage)
  - La clé privée sert à signer, la clé publique sert à vérifier
- Echange de secret (ex : Diffie-Hellman)
  - Les deux partenaires échangent des informations publiques, et calculent un secret partagé en commun

# Efficacité de RSA

- En 2021, la taille des clés RSA recommandée est de 3072 bits
  - Pour information, le record de factorisation est un nombre à factoriser de 250 chiffres  
[https://en.wikipedia.org/wiki/250-digit\\_integer](https://en.wikipedia.org/wiki/250-digit_integer)
- Cela signifie que toutes les opérations de chiffrement, déchiffrement, signature, etc.
  - C'est long... surtout pour les ordinateurs, les téléphones portables, montres connectées, etc.
- Pourquoi faut-il des clés aussi longues ?
- Comment concevoir un protocole plus efficace ?

# Pourquoi faut-il des clés au RSA ? (1/2)

- Une clé RSA valide est un produit de deux nombres premiers. Certains nombres ne sont pas des clés valides.
  - Par exemple, 2021 est une clé RSA valide ( $2021 = 13 \times 155$ )
  - Mais, 2022 n'est pas une clé RSA valide ( $2022 = 2 \times 1011$ )
- Donc, le nombre de clés RSA valides est très petit.
  - Par exemple, si la clé RSA faisait 8 bits, il n'y aurait que  $2^8 = 256$  entiers. Un algorithme de cryptanalyse pourrait tester toutes les clés pour trouver la bonne.
  - Si la clé RSA faisait 16 bits, il n'y aurait qu'à peine 65 536 nombres ( $2^{16} = 65\,536$ )

## Pourquoi faut-il des clés au RSA ? (2/2)

- De plus, l'algorithme actuel le plus rapide est assez efficace
  - Il s'appelle le crible généralisé du corps des
  - Sa complexité est  $\exp\left(\left(\sqrt[3]{\frac{64}{9}} + o(1)\right) (\ln n)^{\frac{1}{3}} (\ln \ln n)\right)$   
[https://en.wikipedia.org/wiki/General\\_number\\_field\\_sieve](https://en.wikipedia.org/wiki/General_number_field_sieve)
  - Pour une clé de 1024 bits, il faut  $2^{86}$  opérations
  - Pour une clé de 2048 bits, il faut  $2^{116}$  opérations
- (Remarque : dans les algorithmes de chiffrement symétrique comme DES ou AES, une clé de 128 bits fournit une sécurité équivalente à une clé de 1024 bits de RSA)

## Vers un protocole plus efficace

- L'attaque principale de RSA est liée à la factorisation des nombres entiers  
faut trouver un nouveau protocole qui n'est pas basé sur la factorisation des nombres entiers
- Et on doit trouver une fonction qui est :
  - Facile à calculer dans un sens (c'était l'exponentiation)
  - Difficile à calculer dans l'autre sens (c'était la racine carrée)
  - Qui possède une faille (c'était la connaissance de la factorisation)  
permet une énorme simplification du calcul



# Les courbes elliptiques

- Les courbes elliptiques sont des fonctions particulières
  - Elles correspondent à des équations de la forme  $y^2 = x^3 + ax + b$
  - ... avec quelques contraintes supplémentaires
- La cryptographie sur courbes elliptiques
  - Que l'opération de multiplication (voir plus tard)
  - Que l'opération inverse (appelée « logarithme elliptique ») est très difficile à calculer
  - Que l'opération inverse possède une faille

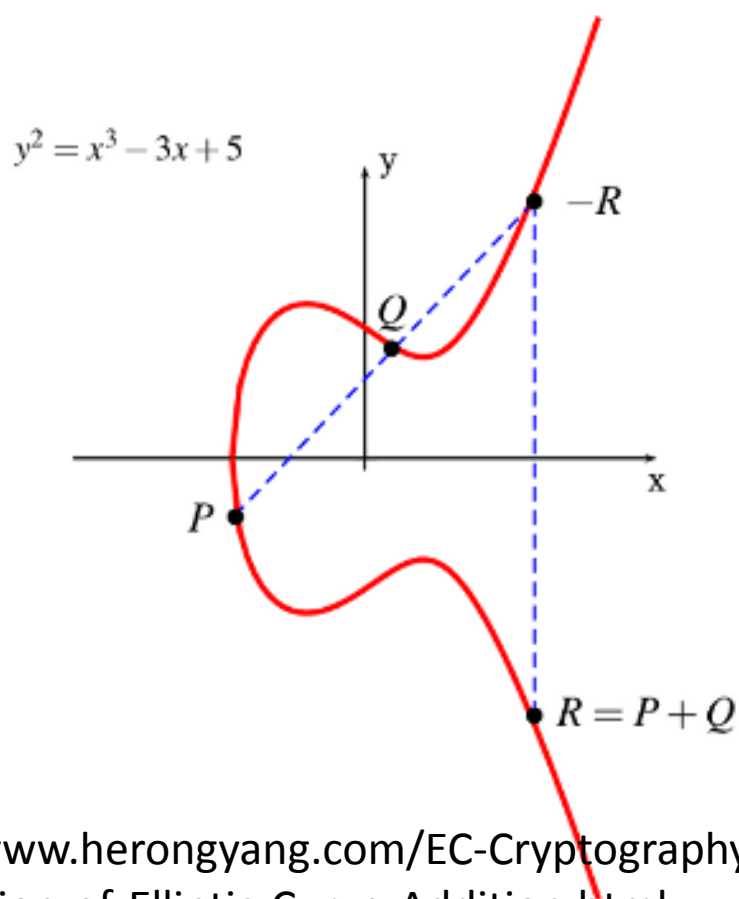
## Préalable : les groupes cycliques

- Les courbes elliptiques se basent sur la notion de groupe cyclique (cette notion est d'ailleurs très présente en géométrie)
- En algèbre, un groupe cyclique est un groupe abélien monogène
  - La loi «  $+$  » doit être interne (pour tous  $a$  et  $b$  de  $G$ ,  $a + b$  est dans  $G$ )
  - La loi «  $+$  » est associative (pour tous  $a$ ,  $b$  et  $c$ ,  $(a + b) + c = a + (b + c)$ )
  - La loi «  $+$  » possède un élément neutre noté  $e$  (pour tout  $a$ ,  $a + e = a$ )
  - La loi «  $+$  » possède un symétrique (pour tout  $a$ , il existe  $-a$  tel que  $a + (-a) = e$ )
  - Le nombre d'éléments de  $G$  est fini
  - $G$  possède un élément  $g$  tel que tout élément  $a$  de  $G$  est de la forme  $ng$  pour un certain  $n$  entier
- Un (sous-)groupe cyclique  $G$  est donc égal à  $\langle g \rangle$

# Points d'une courbe elliptique

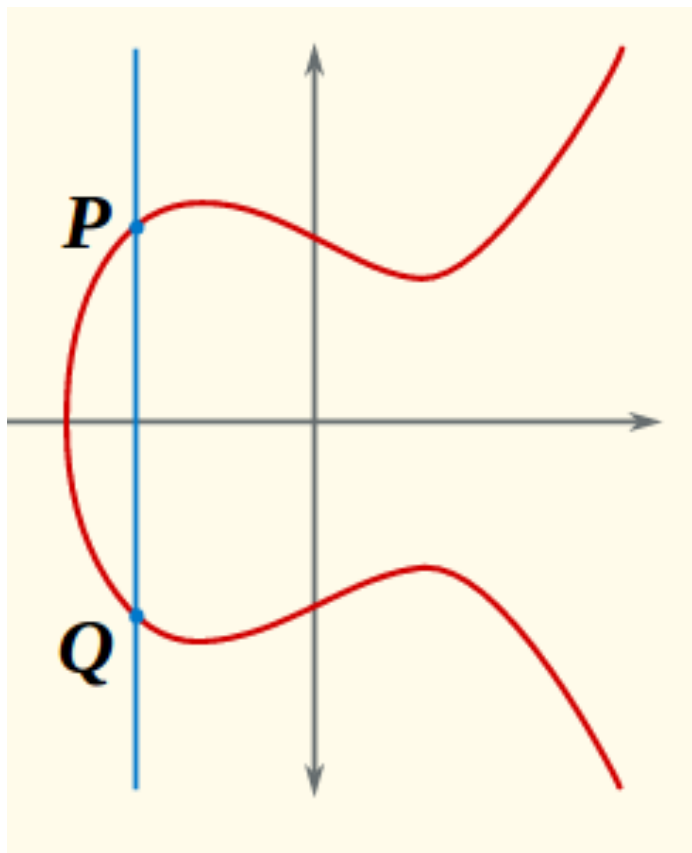
- Une courbe elliptique est (presque) l'ensemble des points satisfaisant l'équation suivante  $y^2 = x^3 + ax + b$ 
  - On ajoute un point (que l'on peut imaginer à l'infini)
- On va ensuite définir deux opérations :
  - L'addition de deux points P et Q, notée « P + Q »
  - La multiplication d'un point P par un entier n, notée « nP »

# Addition de deux points P et Q



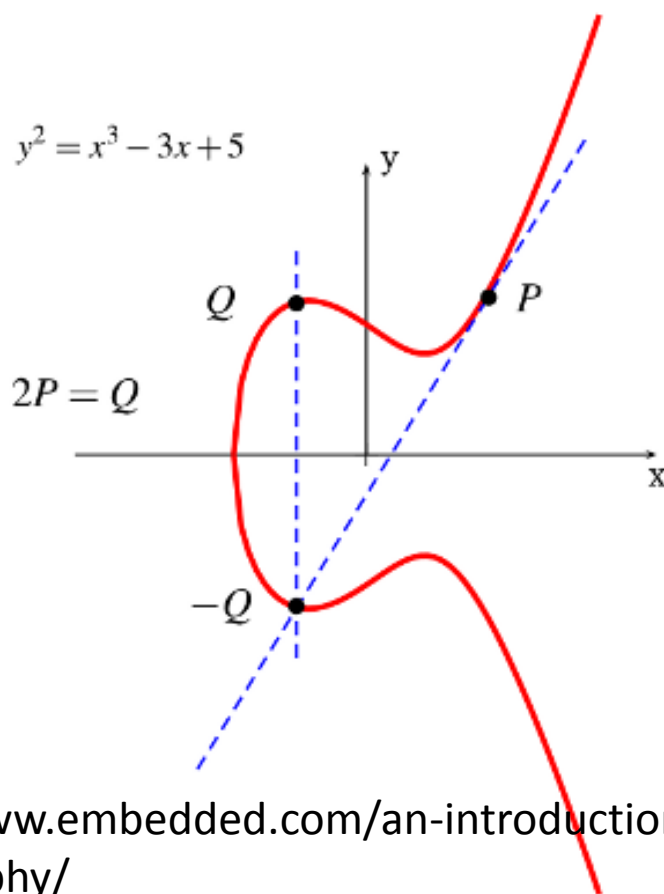
- Ap
- 
- 
- 
-

# Addition de deux points $P$ et $Q$



- Ap
- 
- 
- 
-

# Addition de deux points P et Q



- Ap

- 

- 

- 

- 

<https://www.embedded.com/an-introduction-to-elliptic-curve-cryptography/>

# Multiplication d'un point $P$

- On cherche à calculer  $Q=k.P$ 
  - On développe :  $Q=P+P+P+\dots+P$  ( $k$  fois)
  - On calcule  $P+P=2.P$ , puis  $(2.P)+P=3.P$ , puis (
- Remarque :
  - On peut aller plus rapidement en utilisant
  - Exemple : pour calculer  $9.P$ , on peut calculer
    - $2.P \Rightarrow$  coûte une addition
    - Puis  $4.P=2.P+2.P \Rightarrow$  coûte une addition
    - Puis  $8.P=4.P+4.P \Rightarrow$  coûte une addition
    - Puis  $9.P=8.P+P \Rightarrow$  coûte une addition

# Signatures

- Elliptic Curve Digital Signature Algorithm
- Génération des clés :
  - Alice choisit une courbe elliptique  $(a, b, p)$
  - Alice choisit un entier aléatoire  $s$  entre 1 et  $p-1$
  - La clé privée est  $s$
  - La clé publique est  $Q=s.P$
- Signature d'un message  $M$  par Alice :
  - Alice choisit un nombre aléatoire  $k$  entre 1 et  $p-1$
  - Alice envoie  $(i [n], k^{-1}(H(M)+s.i [n]))$
- Vérification par Bob :
  - Bob calcule le point  $(H(M).y^{-1} [n]).P+(x.y^{-1} [n]).Q$



# Echange de clés

- Elliptic Curve Diffie-Hellman (ECDH)
- Alice et Bob s'accordent sur une courbe
- Alice et Bob ont chacun leur clé privée,
  - Ces clés peuvent être créées pour l'occasion
- La clé partagée est :  $\text{priv}_{\text{Alice}} \cdot \text{priv}_{\text{Bob}} \cdot P$ 
  - Alice la calcule avec  $\text{priv}_{\text{Alice}} \cdot \text{pub}_{\text{Bob}}$
  - Bob la calcule avec  $\text{priv}_{\text{Bob}} \cdot \text{pub}_{\text{Alice}}$

## Complication...

- Malheureusement, ce n'est pas du tout des courbes elliptiques définies sur des réels
  - Et la méthode géométrique n'est pas très pratique
  - On va donc utiliser des courbes elliptiques
  - Et on va aussi se limiter à des entiers codés on va travailler en arithmétique modulaire
  - L'équation devient :  $y^2 = x^3 + ax + b$
- On va utiliser une approche analytique

# Méthode analytique pour points (1/3)

- Entrée :

- Les valeurs de a, b et p dans :  $y^2 = x^3 +$

- Hypothèse : a et b sont tels que :  $4a^3 + 2$

- Les coordonnées du point générateur P son

- Exemple : p=17, a=2, b=2, P=(5,1), n=19  
groupe cyclique

# Méthode analytique pour points (2/3)

- Addition de A et B, avec A et B différents
  - On calcule  $s = (y_A - y_B) \cdot ((x_A - x_B)^{-1})$  [p]
  - On a  $x_C = s^2 - (x_A + x_B)$  [p]
  - On a  $y_C = s(x_A - x_C) - y_A$  [p]
- Addition de A et B, avec A=B
  - On calcule  $s = (3x_A^2 + a) \cdot ((2y_A)^{-1})$  [p]
  - On a  $x_C = s^2 - 2x_A$  [p]
  - On a  $y_C = s(x_A - x_C) - y_A$  [p]
- Remarque : si on essaye de calculer  $0^{-1}$  [p]

# Méthode analytique pour points (3/3)

- Exemple 1 : Calcul de 2.P, avec  $p=17$ ,  $a=2$ ,  $b=2$ ,
  - On doit calculer  $P+P$
  - $s_1 = 3x_p^2 + a [p] = 3 \cdot 5^2 + 2 = 77 = 9 [17]$
  - $s_2 = (2y_p)^{-1} [p] = (2 \cdot 1)^{-1} = 2^{-1} [17]$ , et  $2 \cdot 9 = 18 = 1 [17]$
  - $s = s_1 \cdot s_2 [p] = 9 \cdot 9 = 81 = 13 [17]$
  - $x_{2,p} = s^2 - 2x_p [p] = 13^2 - 2 \cdot 5 = 169 - 10 = 159 = 6 [17]$
  - $y_{2,p} = s(x_p - x_{2,p}) - y_p [p] = 13 \cdot (5 - 6) - 1 = -14 = 3 [17]$
- Exemple 2 : Calcul de 3.P
  - On doit calculer  $P+2.P$
  - $s_1 = y_p - y_{2,p} [p] = 1 - 3 = -2 = 15 [17]$
  - $s_2 = (x_p - x_{2,p})^{-1} [p] = (5 - 6)^{-1} = (-1)^{-1} = 16^{-1} [17]$ , et  $16 \cdot 1 = 16 [17]$
  - $s = s_1 \cdot s_2 [p] = 15 \cdot 16 = 240 = 2 [17]$
  - $x_{3,p} = s^2 - (x_p + x_{2,p}) [p] = 2^2 - (5 + 6) = 4 - 11 = -7 = 10 [17]$
  - $y_{3,p} = s(x_p - x_{3,p}) - y_p [p] = 2 \cdot (5 - 10) - 1 = -11 = 6 [17]$

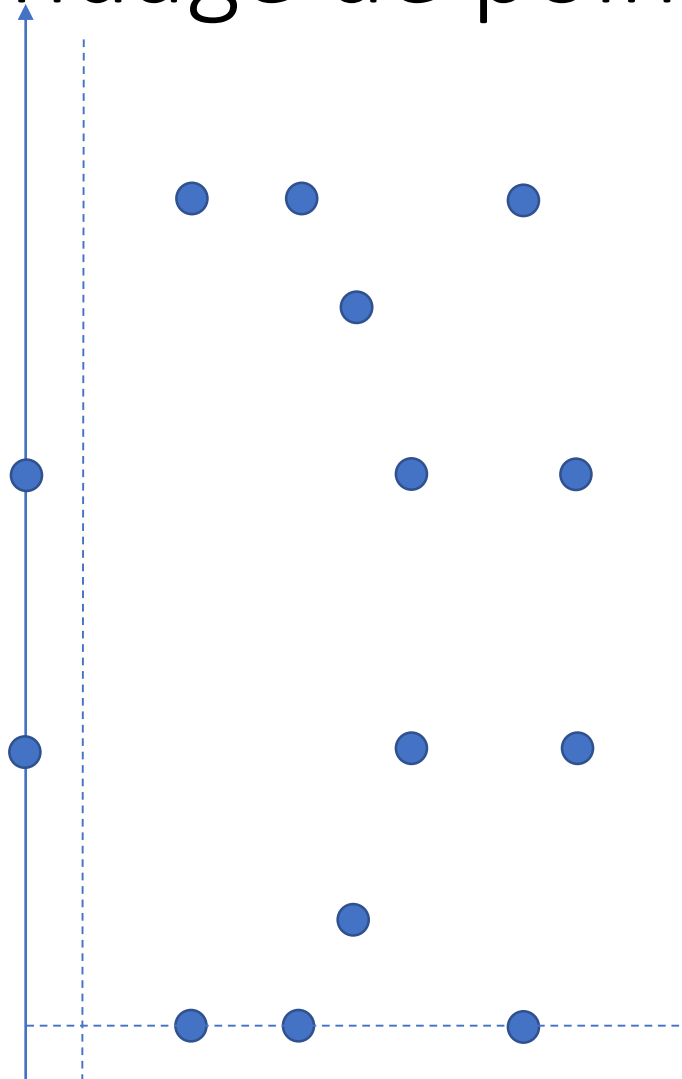
## Rappel : calcul de l'inverse modulaire (1/2)

- Algorithme d'Euclide étendu, de complexité  $\mathcal{O}(\log \min(a, b))$ 
  - Entrée :  $a$  et  $b$
  - Sortie :  $(r, u, v)$  tels que  $a*u + b*v = r$ , avec  $r = \gcd(a, b)$
  - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (a, 1, 0, b, 0, 1)$
  - Tantque  $r' \neq 0$  faire
    - $q \leftarrow r/r'$
    - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (r', u', v', r - q*r', u - q*u', v - q*v')$
  - Retourner  $(r, u, v)$

## Rappel : calcul de l'inverse modulaire (2/2)

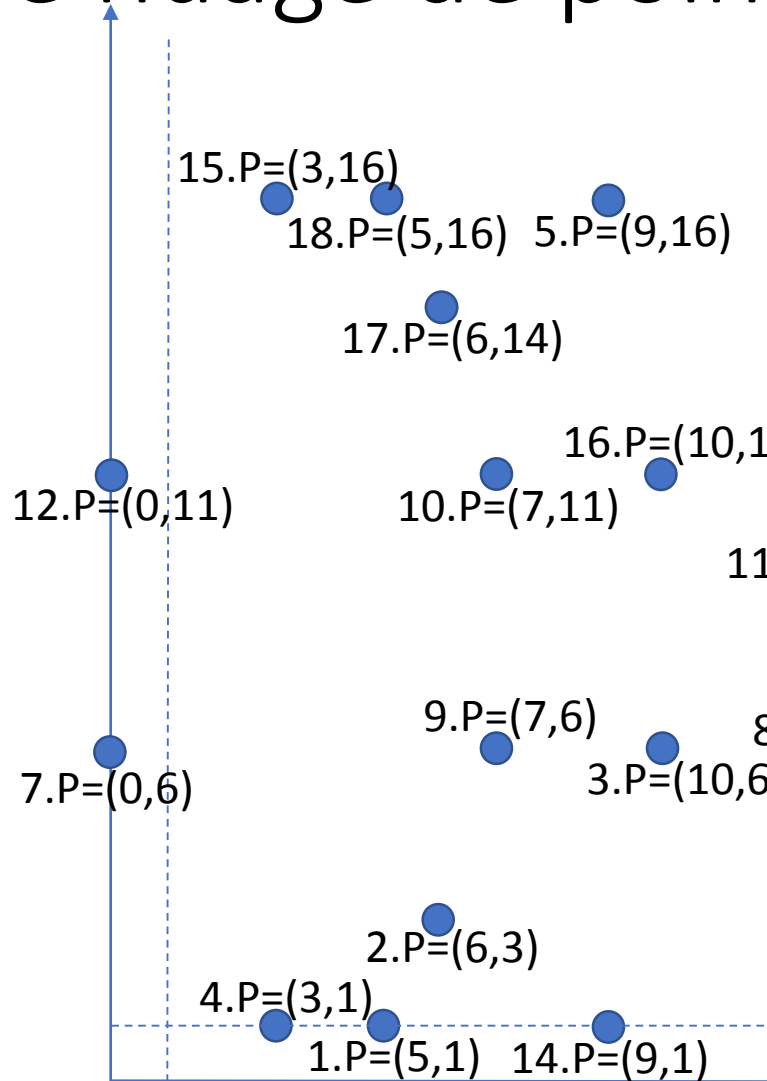
- Application au cas de l'inverse de  $a$  mod  $p$ 
  - On cherche  $b$  tel que  $a*b + p*k = r$ , avec  $r = PG$
- Exemple : on cherche l'inverse de  $a=2$  mod  $p=17$ 
  - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (a, 1, 0, p, 0, 1) = (2, 1, 0, 17, 0, 1)$
  - $q \leftarrow r/r' = 2/17 = 0$
  - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (17, 0, 1, 2-0*17, 1-0*0, 0) = (17, 0, 1, 2, 1, 0)$
  - $q \leftarrow r/r' = 17/2 = 8$
  - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (2, 0, 1, 17-8*2, 0-8*1, 1) = (2, 0, 1, 1, -8, 1)$
  - $q \leftarrow r/r' = 2/1 = 2$
  - $(r, u, v, r', u', v') \leftarrow (1, -8, 1, 2-2*1, 0-2*(-8), 1) = (1, -8, 1, 0, 16, 1)$
  - $r'$  vaut 1 donc la valeur recherchée est  $u = -8$

Exemple de nuage de points



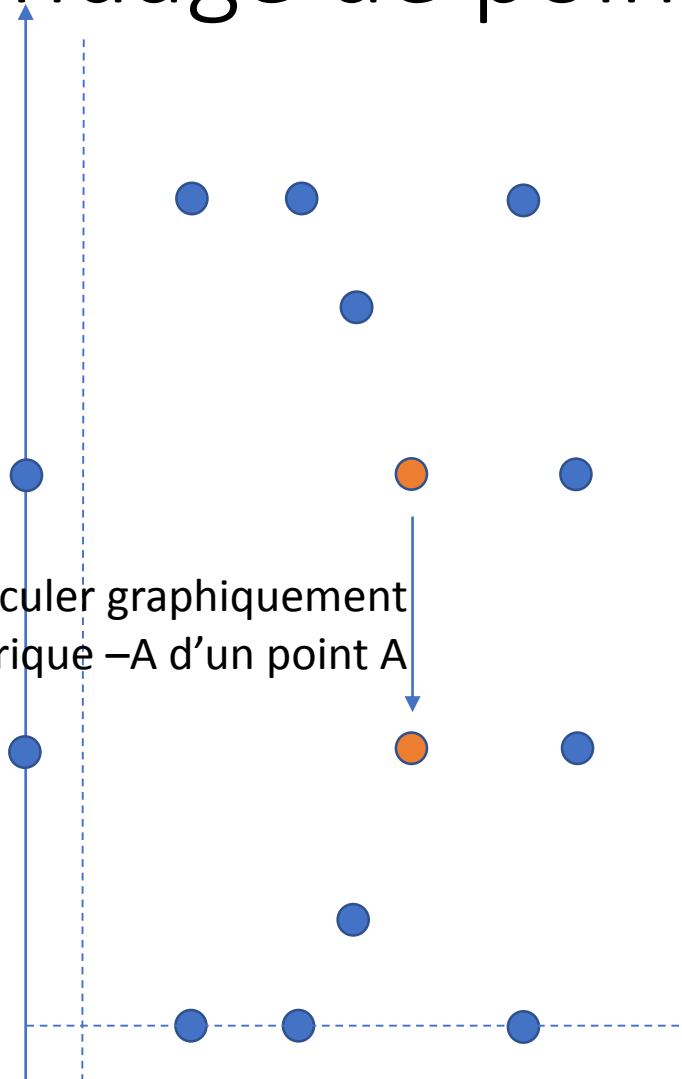


# Exemple de nuage de points



# Exemple de nuage de points

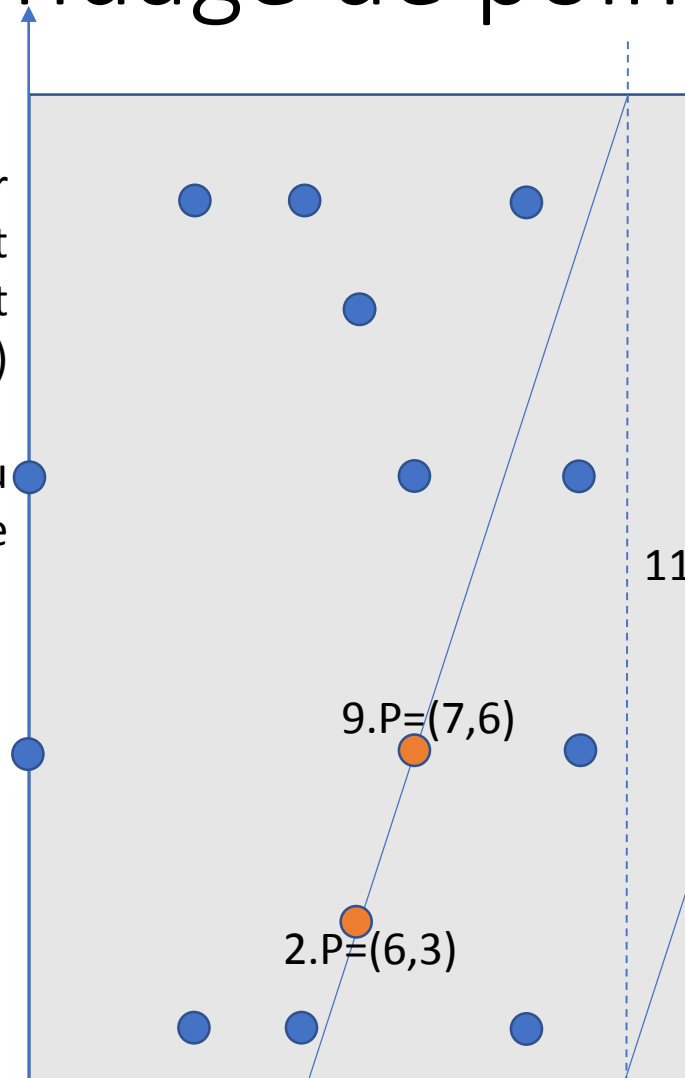
On peut toujours calculer graphiquement  
le symétrique  $-A$  d'un point  $A$



# Exemple de nuage de points

On peut toujours calculer  
graphiquement le point  
 $A+B$ , mais il faut  
« *wrapper* » la droite (AB)

Cette méthode reste peu  
précise



# Attaques sur les courbes e

- Les seules attaques connues sur les courbes elliptiques sont les attaques sur les groupes cycliques
  - Attaque *baby step giant step* [Shanks, 1971] : complexité  $O(\sqrt{n})$  où  $n$  est l'ordre du groupe
  - Attaque rho de Pollard [Pollard, 1978] : complexité  $O(\sqrt{n})$  où  $n$  est l'ordre du groupe
- Pour atteindre la même sécurité avec une courbe elliptique qu'avec RSA, on peut prendre une taille de clé plus petite
  - Pour atteindre 80 bits de sécurité, il faut une courbe elliptique de 160 bits (la complexité pour cryptanalyse est  $O(\sqrt{n})$  au lieu de 1024 bits dans RSA)

## Attaque *baby step giant step*

- On connaît  $P$  et  $Q$  tels que  $Q=k.P$ , et on cherche  $k$
- On pose  $m=\text{ceil}(\sqrt{n})$
- On calcule  $i.P$  pour tout  $0 \leq i < m$
- On calcule  $Q-j.m.P$  pour tout  $0 \leq j < m$
- Dès qu'on trouve une correspondance entre les deux listes, on déduit que  $k=i+j.m$
- La complexité est  $O(\sqrt{n})$  en nombre de calculs elliptiques (c'est-à-dire, sans la recherche de points multiples)

# Attaque *baby step giant step*

- Exemple :

- On connaît  $P=(5,1)$  et  $Q=(7,6)$ , et on cherche  $k$  tel que  $k.P=Q$
- On pose  $m=\text{ceil}(\sqrt{n})=\text{ceil}(\sqrt{19})=5$
- On a  $0.P = \text{infinity}$ ,  $1.P=(5,1)$ ,  $2.P=(6,3)$ ,  $3.P=(11,4)$ ,  $4.P=(3,1)$ ,  $5.P=(16,5)$
- On a  $Q-0.m.P=Q=(7,6)$   
 $Q-1.m.P=Q-5.P=Q+14.P=4.P=(3,1)$   
 $Q-2.m.P=Q-10.P=Q+9.P=(5,16)$   
 $Q-3.m.P=Q-15.P=(16,4)$   
 $Q-4.m.P=Q-20.P=Q-P=(13,7)$
- La correspondance est entre  $i=4$  (car  $4.P=(3,1)$  et  $Q-4.m.P=(13,7)$ )  
calcule  $k=4+1*5=9$ , ce qui est bien la valeur cherchée

# Comment choisir les paramètres d'une courbe elliptique ?

- Des courbes pré-calculées existent
  - Leurs paramètres  $a$ ,  $b$  et  $p$  sont calculés pour un ordre important
  - Ex : Curve25519 :  $a=486662$ ,  $b=1$ ,  $p=2^{252}$  de sécurité
  - Ex : NIST P-256 :  $a=-3$ ,  $b=410(\dots)291$ ,  $p=2^{256}$  fournissant 128 bits de sécurité
  - Pour calculer l'ordre du sous-groupe cyclique, l'algorithme de Schoof, qui donne l'ordre  $N$ , peut trouver assez facilement des sous-groupes et un diviseur de  $N$ , ainsi que le point générateur
  - Les paramètres sont choisis de manière à é